

Le Soleil de Minuit

Vol. 3 No. 1

31 Oct. 2010



Table des Matières

Éditorial, Par JuanKurse (1)
(*Sans titre*), par Yangel (2)

Conspiration au Carré, Par Soror Pandora (3)

Essai Introductif sur les Nombres Sacrés (9)
Par Un Étudiant

La Loi du Silence, Par Raven Silvermoon (19)

Souche, Par vervandi (21)

Le Rituel Stellaire du Banissement du Pentagramme
Par Polaris et Alphart (22)

Chaos Onirique, Par Cancryss (28)

La Malédiction de Déa, Par Hagmonium Deuce (29)

Entrevue avec un Franc-Maçon (32)
Par Marie-Claire Obscure

Le Mariage Mystique, Par A... I... (38)

À propos des **Contributeurs** (41)

MantraGore, Par Vervandi (43)

Photo de la page couverture par Mylène Plante

Cette publication est protégée par des droits d'auteur. Sa reproduction et sa diffusion sont permises, à la condition que cela soit fait gratuitement, qu'aucune modification ne soit apportée aux textes ou aux images et qu'elle soit reproduite en entier.

Les auteurs des articles et les artistes retiennent tous les autres droits.

© 2010

Le Soleil de Minuit

Qu'est-ce que je m'appête à lire ?

Le Soleil de Minuit est la publication officielle du groupe Aurora Borealis. Cette publication sert à l'échange re-créative entre nos membres, tout en étant une projection aeonique servant à contribuer de manière positive au développement de la magie, de l'occultisme et de l'ésotérisme au Québec.

Cette initiative est à but non-lucrative, non-religieuse et surtout non-prosélyte. Ce qui nous intéresse, c'est le partage des connaissances et le dialogue critique de bonne foi entre initiés et intéressés. Pour toute information supplémentaire concernant le Soleil de Minuit, communiquez avec les auteurs ou visitez notre site web :

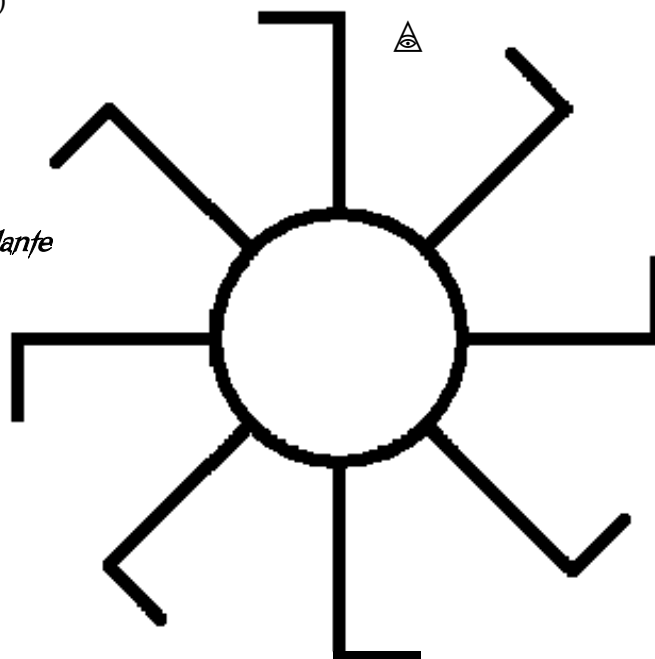
<http://www.soleildeminuit.magique.net>

Nous sommes également sur [facebook](#). 

Nous sommes toujours ouverts aux contributions de nos lecteurs. Nous prendrons en considération toute contribution se rapportant à la littérature occulte, magique, ésotérique et aux expressions artistiques à teneur spirituelle.

Envoyez vos articles ou questions à :

JuanKurse@gmail.com
armesdefeu@gmail.com



Éditorial

Par JuanKurse

Déjà deux ans nous séparent de la première parution du *Soleil de Minuit*. Une pierre jetée dans la marre, une flèche lancée dans les ténèbres, un coup de pied au cactus - nous ne savons pas exactement l'effet que produit ou produira cette publication ou les textes ci-contenus, mais une chose est certaine, notre « webzine » se fait télécharger de plus en plus à chaque parution, des dizaines de fois par jour depuis des mois. Nous en sommes toujours agréablement surpris et heureux. Remarque intéressante de Librabys : « Peut-être que nous n'avons pas de job prestigieux et que nous ne conduisons pas de "Hummer" mais ce que nous faisons a beaucoup plus de chances de laisser une marque réelle sur la société. » Nous osons l'espérer !



Il sera remarqué que, à l'instar du Volume 1 qui compte 4 numéros, notre Volume 2 n'en compte que deux. On peut se poser la question : qu'en sera-t-il pour le Volume 3, dont ceci consiste le premier numéro? Fait étrange et inusité : nous avons remarqué que si le taux de téléchargement du *Soleil de Minuit* augmentait significativement à chaque parution (qui plus est, un lien vers « Le Soleil de Minuit » apparaît dans les premières pages d'une recherche *Google*), il reste que la soumission de textes et d'oeuvres de nos lecteurs et lectrices a largement diminué pendant l'année du Volume Deux. Pourquoi cet étrange paradoxe? Malheureusement, la réponse nous échappe. À notre grand bonheur, cette édition comporte le plus grand nombre de contributeurs depuis nos débuts !

Nous tenons donc à encourager nos lecteurs à continuer de nous envoyer des textes en prose ou en vers, oeuvres d'art en photo ou en images numérisées.

Le *Soleil de Minuit* se veut une ode à la libre pensée, tout en honorant une tradition philosophique très ancienne - l'Hermétisme - qui fut rebaptisée par Agrippa : « philosophie occulte » – aujourd'hui nous dirions plutôt : « philosophie alternative. » De la même façon que s'élève la véritable Liberté comme alternative à l'autoritarisme

arbitraire mais aveugle des déterminismes politiques, socioculturels, religieux, académiques et même psychologiques – qui se posent tous en lumières pour éclairer nos chemins perdus – il y a une manière cachée ou « occulte », très personnelle, très unique d’aborder la philosophie et la vie : par notre lumière intérieure.

Le Soleil de Minuit est pour ceux qui ont osé croquer sans remords dans le fruit défendu, les rebelles de l’ontologie qui refusent de vivre et d’être en fonction des règles d’autrui. L’ensemble des arts et des sciences hermétiques est un monolithe qui s’élève comme un énorme doigt d’honneur à tous ceux qui veulent nous faire croire à toutes ces fameuses « lois » dogmatiques et préjudiciables qui tentent de régir et déterminer qui nous sommes, comment nous devons vivre et penser. Se dire Mage, c’est se déclarer ennemi d’un destin figé et déterministe, c’est se déclarer l’artiste qui crée sa vie et son identité, même si pour cela, il faut passer par la mort : la mort de qui on est pour faire vivre celui qu’on veut devenir.

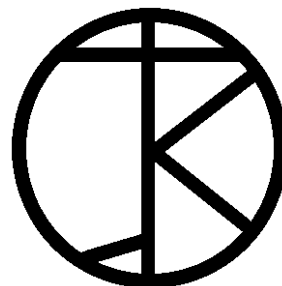
*Se battre contre le temps pour Lucifer.
Vivre toutes nos vies en une seule.
Vaincre nos peurs par la connaissance.
Faire ce que l’on Veut pour Être.
- Yangel*

C’est là un processus très personnel, très intime. Il passe par de grands questionnements et mène parfois à de grandes réalisations. C’est un chemin qui, comme l’éclair ou l’arc-en-ciel, transcende les limites du ciel et de la terre. Peu de gens ont osé prendre ce chemin, le chemin initiatique. Un chemin qui comporte un début mais pas de fin : une porte qui s’ouvre sur l’infini.

Quels paysages ont décoré vos voyages? Comment avez-vous remodelé vos réalités? Quelles expériences vous ont-elles transformé? Qu’avez-vous vécu qui vous feraient prendre pour fou par tous ceux qui n’ont pas osé traverser la barrière de l’enclos? C’est à ce partage, ni fantaisiste ni réaliste, qu’est dédié Le Soleil de Minuit.

Par cette initiative, nous ne cherchons pas à nous divertir, nous vivons.

JuanKurse



Conspiration au Carré d'Youville

Par Soror Pandora

Cet article fait suite à celui intitulé *Conspiration sur le Mont-Royal*, publié par Jean Théophage l'Hermite, dans notre numéro du 1^{er} août 2009. Un excellent article, si représentatif de notre lieu occulte et initiatique favori Montréalais, le Mont-Royal. Je tenterai de retracer un peu l'histoire d'un endroit public si influent dans la destinée occulte récente de notre bastion gaulois d'Amérique, mais cette fois, en effet, il est situé au cœur de la merveilleuse ville de Québec. Cette ville si belle en apparence, mais si étrange vue de l'intérieur. Elle qui a su en une autre époque inspirer de grands auteurs à la pensée ésotérique dont H.P. Lovecraft, et qui est demeuré un témoin bien conservé des fruits de la colonisation française au Québec. Chers lecteurs, à la lecture de votre courrier, nous savons que plusieurs d'entre vous sont Français, et je ne peux cacher que j'ai eu une pensée pour vous en l'écrivant. Cet article pourrait bien vous dévoiler une facette de notre évolution ésotérique si particulière à notre terre et notre destinée.

Endroit névralgique, le Carré d'Youville et le Vieux-Québec avec son château Frontenac et sa citadelle sont pour plusieurs les joyaux de notre héritage culturel. Pas étonnant que notre Capitale soit la vieille ville, la seule ville fortifiée de la sorte en Amérique, et rayonnant à travers le monde de par son charme et sa beauté.



Carré d'Youville, vers 1840

Elle abrite depuis des lustres toutes sortes de personnages et d'histoires qui ont percé le temps, et dont les vieilles pierres sont les témoins vibrants d'une époque passée. Jusqu'à tout récemment, cet endroit central de la vieille capitale ne faisait office que d'une entrée à l'intérieur des fortifications, construites principalement par les Anglais sur le Cap Diamant pour défendre l'entrée du Fleuve St-Laurent à d'éventuels ennemis. Le Carré d'Youville a été nommé en l'honneur de la première sainte du Québec, Sainte Marguerite d'Youville. On voit sur la première image, à l'arrière de la porte, des bâtiments qui sont encore debouts à l'heure actuelle, et qui sont attendants à la Maison des Jésuites et à la Maison Dauphine. Cette œuvre de bienfaisance fut fondée en 1992 par le défunt père Michel Boisvert (†2006) pour les jeunes de la rue, que j'ai eu l'honneur de connaître de son vivant.



La citadelle, XIXe siècle

Cet article est un peu, entres autres, à sa mémoire, car tous

les jeunes ayant fréquenté l'endroit ont bien connu les premières années de la Maison Dauphine.

J'ai décidé de vous parler spécifiquement du Carré d'Youville pour plusieurs raisons bien particulières, entre autres parce que cet endroit a attiré des quantités phénoménales de gens qui, jusqu'à tout récemment, formaient les strates les plus marginales de la société, et qu'il y était fréquent de rencontrer toutes sortes de bandes de musiciens, de jeunes, hippies, itinérants, punks, et aussi beaucoup de voyageurs et de touristes. Que dire de plus qu'il est aussi le centre marginal de notre fête nationale de la St-Jean Baptiste. Pourquoi le Carré d'Youville est-il devenu un bastion embourgeoisé de l'élite économique, politique, et culturelle, alors qu'auparavant il appartenait au peuple? Car les riches puissances de ce monde ont fait de la Vieille Ville une destination de choix, réservée à une élite fortunée et influente. À deux pas de lieux très fréquentés de notre patrimoine, le Parlement provincial, le Capitole et le Palais Montcalm, il est l'hôte d'une scène du Festival d'été de Québec et d'autres événements moins majeurs mais tout autant fréquentés par la faune locale. Que dire des marées de touristes qui se font un malin plaisir de prendre des photos de tout et de tout le monde, ou des américains qui viennent ici pour chercher du cannabis bon marché qu'ils achètent à prix fort aux punks de la rue.

Dans les années 60, 70, ce petit patelin ressemblait, au dire des résidents du coin, à une petite bourgade paisible, avec un esprit très « villageois » qui caractérise bien les mœurs des Québécois. Il abritait les artistes nés de la révolution tranquille aussi bien que les fonctionnaires de l'État. Il faut dire qu'à cette époque, à peine sortie de l'hiver aride du régime Duplessis, les Québécois sortaient de leur torpeur pour comprendre qu'il y avait un monde autour d'eux – j'ai parfois l'impression qu'ils semblent encore se considérer seuls au monde, mais ce doit être une conséquence du magnétisme puissant qu'exerce la ville sur les volontés. Chacun pouvait maintenant vivre et laisser vivre, enfin, un peu plus qu'avant – les mouvements féministes et pour la paix faisaient vibrer le monde entier, sortir les rêves et les aspirations du placard où ils avaient été rangés, et peut-être, un jour, arriver à construire notre monde tel que nous le rêvons. Après *Refus Global*, dans une époque de changements à pas lents mais mesurés, Québec se réveillait. À ce moment là, l'herbe verte régnait en maître sur le Carré, chose qui tend à s'amenuiser de plus en plus pour ne former maintenant qu'une mince bande près de la porte St-Jean. On me raconta qu'il était le havre des passants, des musiciens, des hippies. Les gens s'y arrêtaient pour déguster une pâtisserie ou une glace, car s'asseoir par terre n'était pas non plus considéré comme dégoûtant, l'absence de tourisme de masse respectant encore la viabilité socialement acceptable des lieux. Sans compter que ce lieu est aussi le cœur du Carnaval de Québec, fête populaire qui ne devint plus tard, à l'instar de tout ce qu'il reste de la haute Ville, qu'une vache à lait de l'administration municipale et du tourisme qui y règne en maître.

Durant les années 90, débuta un règne de terreur pour les petites révolutions sociales qui fomentaient dans ce lieu public : leur nom, l'escouade Macadam, que nous surnommions affectueusement les Macs... On commençait à faire la guerre autant aux vendeurs de drogues dures qu'aux vandales qui terrorisaient les fouristes, ainsi qu'aux artistes de rues, marginaux, hippies et aux joueurs d'échecs qui en grillaient un paisiblement sur les fortifications du parc de l'Artillerie, en les réduisant, réunifiés, au statut pénible, *impolitically correct* et nivelé par le bas de « marginal ». L'escouade anti-marginalité descendit faire sa guerre jusqu'en basse-ville, le quartier St-Roch, dernier bastion des criminels, des junkies et des « BS », les assistés sociaux, qui vient tout juste d'être ainsi embourgeoisé au plus grand plaisir des plus nantis.

Ce qui sonna véritablement le glas de cette belle bourgade, ce fut les préparatifs et la tenue du Sommet des Amériques en juillet 2001, sommet qui avait pour but de convaincre les pays Nord-Américains de signer un traité de libre-échange économique capitaliste, mondialisant et libéral de droite nommé Zone de Libre-Échange des Amériques (ZLEA). Ce fut un véritable laboratoire à ciel ouvert, dans lequel nous, les manifestants, étions les cobayes. Ce fut l'occasion parfaite d'investir et de tester les plus importants préparatifs anti-manifestants jusqu'à ce jour dans notre coin de pays (depuis la rédaction du texte, il y a eu pire : le G20 à Toronto en 2010...).

Le traité échoua, mais quelques années plus tard l'on retrouvait encore des cannettes de gaz lacrymogènes qu'on avait lancé en masse sur les manifestants, ainsi que toutes les caméras qui avaient été posées dans le périmètre de sécurité. En chiffres : trois jours, 3,8km d'aire de sécurité, 35 pays représentés, 60 000 manifestants, 3000 journalistes, 5148 bombes lacrymogènes, 903 balles de caoutchouc, 420 personnes arrêtées, 431 blessés, 772 demandes d'indemnisation, 75 millions \$ consacrés à la sécurité (source : archives, Radio-Canada). La chute de la barrière le samedi de la manifestation ainsi que le début des préparatifs de combats dans le camp des manifestants n'étaient que symboliques, car malgré notre supériorité en pouvoir et en nombre, nous ne pouvions réellement provoquer la guerre ouverte ; l'approche pacifiste était la meilleure pour tous, quoi qu'il faut dire que même les pacifistes furent gazés à souhait. On était surveillé par caméras, hélicoptères, milices armées par centaines, qui nous regardaient en tremblant. Il fallait être attentif au moindre geste venant des deux camps, car nous recevions des cannettes et d'immenses nuages de lacrymogènes violents, et les manifestants étaient tous sauf prévisibles. Néanmoins, l'on raconte encore que nous avons eu à déplorer une perte humaine dans notre camp. L'on peut encore sérieusement se demander pourquoi la marche qui avait été organisée le samedi avait pour point de départ plutôt que d'arrivée le centre-ville. Quoi de mieux pour disperser la foule... Quelle surprise organisationnelle pour les extrémistes du Black Block et les revendicateurs zélés qui, dans les affrontements qui suivirent le samedi soir, faillirent de peu provoquer une micro guerre civile.

Une centaine de feux faisaient rage dans la ville, tandis qu'un millier de personnes s'étaient massés sous les autoroutes pour frapper et marteler tout ce qu'ils voyaient dans un rythme déchaîné qui faisait penser à de la musique industrielle vraiment tribale. Un moment vraiment magique, il faut dire. Les drapeaux anarchistes flottaient, des filles dansaient seins nus autour d'un immense feu et l'on respirait l'âcreté lacrymatoire de la liberté, tandis que



Maîtres chez nous ?...

des policiers flanqués de bergers allemands et de AK47, nous surveillaient du haut des murs. Ils préparaient leur attaque depuis deux jours, et attendaient que les manifestants épuisent leurs ressources. Ils firent une première attaque en règle tard dans la nuit, une belle frappe militaire rangée comme les Français et les Anglais qui s'affrontèrent sur les plaines d'Abraham quelques siècles plus tôt savaient si bien mener. Les dernières poches de résistance se firent encercler le troisième jour, on leur jeta un filet et elles tombèrent.

Ce qui a fait la personnalité du Carré d'Youville, ce sont les différents personnages qui se sont côtoyés durant toutes ces années, et je vais faire revivre par ces quelques lignes défilantes des moments perdus à tous jamais de cette ville dont il ne reste que la fantomatique carcasse. Je vais vous raconter quelques anecdotes parmi des milliers qui m'ont marqué dans la Vieille Ville, afin de garder un témoignage poignant de ce petit lieu magique perdu au cœur de la plus belle ville d'Amérique.



Une nuit de l'an 2001 où nous étions trois amis, ce qu'on surnomme facilement des « goths » mais qui ne sont en fait que des animaux de nuit, nous flânions dans le « Vieux » sous l'influence d'aides enthéogéniques puissants. Un étrange personnage nous suivait, peut-être cinquante pieds derrière nous, et notre ami Librabys le reconnut comme étant un étrange spectre qui hantait les murs de la ville. Je crois qu'à ce moment ils se reconnurent, mais la distance et l'obscurité conservaient une aura de mystère entre nous. Il nous suivit un bon moment, jusqu'à ce qu'il se décide finalement à venir nous voir. Il nous salua timidement, de sa voix fiède et très faible, et nous dit que si nous cherchions les catacombes de la ville, il pouvait nous y emmener.

Cet été là, comme par hasard, nous en avons fait notre chasse au trésor ; les rumeurs de catacombes étaient nombreuses et nous récoltions avidement toutes les histoires pouvant nous y mener. Nous passions nos nuits d'insomnie à les rechercher pour ne se heurter qu'à des portes barricadées. Notre ami le spectre nous fit signe de le suivre, et nous mena à la Terrasse Dufferin qui longe le château Frontenac. Nous sautâmes la clôture, ainsi que deux autres barrières, et le regard dans le vide, à 45 pieds du sol environ, nous sommes ainsi parfis à l'aventure, longeant la terrasse sur un petit remblais de terre retenu seulement par quelques arbres maigrichons, dix pieds sous la terrasse. Les touristes ne nous voyaient probablement même pas. Comment on a pu éviter de se tuer cette fois je n'en ai aucune idée, mais il fallait être téméraire et fou... Après une heure d'avancements à tâtons, et en atteignant le funiculaire sous la terrasse, il nous annonça que l'entrée qu'il connaissait avait été fermée... Nous nous arrêtâmes sur le seul terplain disponible pour en griller un et repartir de l'autre côté. Je me jurai de ne plus jamais faire de péripétie aussi terrible en plein dimanche matin...

Il y avait dans les murailles de la caserne au Parc de L'artillerie, un puits construit comme une tour carrée, accessible de l'intérieur de la cour, quelques vingt pieds plus bas, cachée par une porte de barreaux de fer ouverte et un passage obscur et étrange. Ce puits permettait à la lumière de pénétrer dans la petite enceinte et d'y faire pousser un ou deux courageux arbres recherchant quelques rayons. Les hippies avaient l'habitude de se tenir à cet endroit, en haut des murs, car il y avait un bon coin pour s'asseoir sur la pierre, jouer aux échecs et s'entraîner au cirque. Il y avait une femme qui avait élu domicile dans cet enclos profond et obscur, car personne n'osait vraiment y pénétrer, l'endroit étant fui de monsieur et madame tout le monde car considéré comme malpropre et trop louche. Dieu seul sait ce qu'il y a bien pu se passer dans ce genre d'endroit difficile d'accès. Elle y avait monté sa tente, et y vécu jusqu'à ce que la Ville de Québec décide de faire boucher ce trou jugé incommode par ce petit monde de bourgeois. C'est ainsi que disparu de la carte de Québec, sous quelques camions de terre, une petite franche de vie de l'histoire de cette ville.

J'y ai connu un gars dans la rue que l'on surnommait *le magicien*. Il était un jeune homme qui venait du Nouveau-Brunswick, un peu frêle, que j'avais toujours vu sous l'influence des

drogues, et dont le fonctionnement semblait grandement affecté par son train de vie. Il vivait un peu n'importe où, n'importe comment, mais ce qui faisait de lui un être spécial est qu'il pouvait passer des heures à parler de numérologie ou de cabale. Pas celles que l'on connaît, les siennes, mais cela faisait quand même un certain sens car tout était relié avec tout d'une façon ou d'une autre... Il pouvait s'asseoir dans l'herbe et y compter des mystères numérologiques pendant des heures, ou analyser le nom de ceux qu'il rencontrait dans un long discours sinueux et analytique sur les rapports entre les mots... Je n'ai jamais compris comment il faisait pour vivre continuellement dans une déconnexion totale et complète de la réalité consensuelle en étant tout aussi conscient de son environnement et de la matrice qui le soutient. Cela reste pour moi une totale énigme.

J'y ai aussi rencontré une jeune femme, une Indienne qui avait été adoptée en bas âge. Elle a un point de beauté en plein milieu du front, plus foncé que sa peau qui est déjà foncée. Une fille pleine de talents musicaux, elle aimait beaucoup chanter et jouer de la guitare. Un jour encore sous l'influence d'aides enthéogéniques, nous avons sauté par-dessus la grille d'un parc quasi-secret quelque part en haute-ville, juché dans les fortifications. Nous étions assises sur un banc, et nous méditons depuis quelque temps tandis que les gars s'entraînaient aux arts martiaux selon nos bonnes habitudes. Partie dans une transe, elle se mit à chanter un mantra, sans même savoir ce que c'était, mais dans ma mémoire la lumière se fit en un instant et je le reconnus. C'était *Nam Myoho Renge Kyo*, un mantra d'une secte japonaise axée sur le culte d'Amida Buddha bien populaire au XIXe siècle. Je fus vraiment marquée par cet instant qui semblait sortir du pur esprit de nulle part et partager de cette inspiration divine qui nous parcourait tel un frisson et qui rendaient notre conscience transcendante.

Voilà, il y a tant à dire sur cet endroit magique, j'aurais aimé vous partager encore plus sur l'esprit de notre belle ville, mais ce sera peut-être pour une autre fois...



Essai Introductif sur les Nombres Sacrés

De la philo-théo-sophie et des mathématiques de la pensée

Par Un Étudiant croyant qui n'est d'aucune tradition sinon toutes, qui cherche à démontrer que la multiplicité découle de l'unité, que les uns sont contenus dans les autres.

3-7-12

*À Toi qui es UNique
Qui a créé le Ciel et la terre
Ô Unique de toute Génération,
que l'on nomme Vie,
qui crée l'homme à son image,
et lui donne du travail
pour qu'il te rejoigne dans ton repos
Et qu'il vive d'éternité
pour qu'enfin il se réalise dans toute l'harmonie
À tout jamais le monde est Toi.*

3-7-3

Ô GRAND ORGANISATEUR DU MONDE
*Préside sur nous et guide nos travaux
Fait que nos études et méditations soient fructueuses et qu'elles servent pour réaliser la
Lumière et éclairer les hommes libres.
Que nous poursuivions ton chemin prudemment jusqu'à ce que nous connaissions la
sagesse qui mène à la conscience du Tout.
Mais surtout donne-nous l'amour pour l'Un, et l'amour pour tous.
Ainsi soit-il*

Les neuf Nombres sont évidemment 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8 et 9.

0 n'étant pas un Nombre, n'ayant aucune valeur, il ne peut être nommé.

En réalité 1 n'est pas un Nombre non plus parce que pour être un Nombre, pour « être nommé », il faut être au moins deux.

10 étant $1+0=1$.

1 étant seul.

Par les quatre premiers nombres, en les combinant et sans jamais les répéter, tous les autres sont formés.

Dans les quatre premiers nombres, nous avons 10 ou 2 fois 5;

$1+2+3+4=10$, $1+4$ et $2+3=5$.

Les quatre premiers nombres, forment les cinq autres.

$1+4$ et $2+3=5$, $2+4=6$, $1+2+4$ et $3+4=7$, $1+3+4=8$, $2+3+4=9$.

(Remarquons que seuls 5 et 7 se calculent deux fois par les quatre premiers Nombres.)

Les trois premiers Nombres forment le quatrième.

$1+3=4$, 2 étant comme exclu, mais il est, on peut dire « contenu » et « harmonisé » en 3 de même qu'il « vient » du 1, donc transitoire.

Nous pourrions dire que les Nombres pairs 2 et 6 sont des antagonismes alors que 4 et 8 sont des équilibres, le petit et le grand.

Nous pourrions aussi regarder tous les Nombres pairs comme des nombres en « équilibre actif » et tous les Nombres impairs comme des nombres « qui sont réalisés » l'équilibre actif plus son résultat. Cependant 2 ne peut exister en équilibre qu'en 3, et l'éternel mouvement ne peut exister sans la Perfection.

Les deux premiers nombres forment le troisième.

$1+2=3$

Le premier nombre en donnant son ombre, son contraire, se dédoublant ou se séparant donne le deuxième, en tombant dans le monde de la dualité.

1 divisé en deux, cela donne 2 ou 5.

C'est pour cela que 2 par 5 arrive à 10.

Les Nombres sont des symboles, des principes portés par un ou des signes. Le nombre ne fait pas que représenter une idée principielle, il en est la manifestation matériel. Comme dans : « *Les énergies d'en-haut s'habillent chacune de leurs vêtements en descendant en-bas.* »

0 étant, l'insaisissable, il est l'infini hors de portée pour la conscience humaine.

0 est le tout qui « échappe » il est inconcevable, et le 1 est le tout concevable il est compréhensible.

0 étant aussi vu comme la synthèse du tout, l'univers, c'est la conscience « du tout » échappant définitivement à la compréhension humaine.

0 est rien ou tout. Il est avant le 1, et est après le point.

Le premier s'est « manifesté » en « débrouillant » le chaos.

1 est le point de départ de toute compréhension humaine, tout ce qui se trouve avant 1 se trouve avant « nous ».

L'idéogramme de base à la Raison Suprême est le symbole du Soleil lui-même; un cercle, zéro marqué, au centre d'un point.

Cette figure peut bien être envisagée comme suit et valoir dix, 0 et 1 le point. L'inconnu marqué du connu. Certains diront que le Point vient avant le cercle. Que pour tracer le cercle il faut un point, un centre. Nous leur dirons qu'ils ont bien raison.

Mais que nous pensons qu'au départ il y avait un point non-situé, il n'était le centre de rien car il n'avait aucune limite; il aurait pu se déplacer et créer une ligne en mouvement, mais aussitôt elle se gaspillerait sans aucune lois pour la maintenir dans un équilibre.

C'est pourquoi qu'avant le point manifesté il y a le point non-manifesté, la limite tracée, le point fixé; le centre générateur a pu se manifester.

L'homme doit concevoir un tout pour pouvoir arriver au point de départ de la Raison, ce tout étant 1 et 1 s'explique 9 fois.

1 se revêt de tous les noms, de toutes les formes géométriques possibles. Nous pouvons l'habiller d'un triangle ou d'un octogone, il restera 1.

1 est le seul des nombres que lorsque nous le divisons, nous le multiplions en réalité et plus nous divisons plus nous multiplions; et lorsque nous le multiplions, s'annule seulement.

1 ne s'engendre pas comme 2 peut le faire. Il est, il s'habille et reste lui-même. 1 ne se multiplie pas, $1 \times 2 = 2$, $1 \times 3 = 3$, $1 \times 4 = 4$, $1 \times 5 = 5$, etc. ne font qu'établir que 1 peut être 2, 3, 4, 5 etc....

C'est pour cela que 1 divisé par 3 donne 3 mais que 3 dans son ensemble est 4.
Voyons ceci :

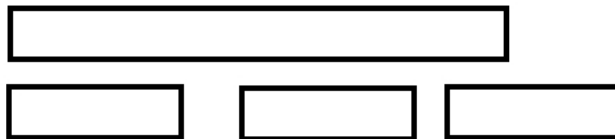
Prenons 1. Donnons-lui une forme.



Divisons-le en trois parties.

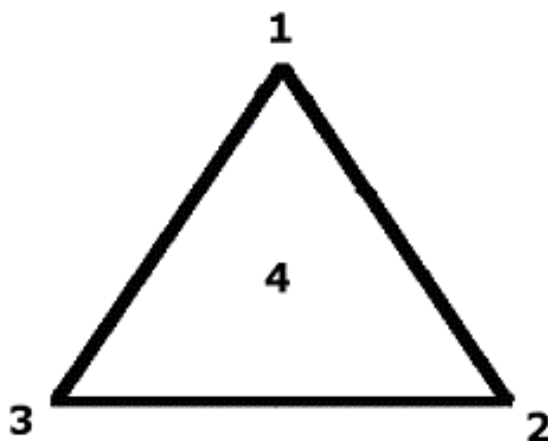


nous obtenons 4. La forme du départ et les trois parties contenues en.



Autre exemple;

Prenons 1 et donnons-lui une forme en trois, et son centre.



Remarquons comment la science de l'être exprime la vie.

Ce triangle est trois, mais avec son centre il est 4.

Un triangle a trois pointes et un centre... Comme un carré à quatre parties et un centre les rejoignant.

Nous pouvons tenter cet exercice avec plusieurs formes géométriques, et les résultats sont toujours concluants en ce sens. Bien sûr, avec l'exercice nous remarquerons qu'il y a des formes géométriques qui se portent mieux avec certains nombres, donc avec certaines idées. Les nombres, les lettres, et les figures géométriques, donnent des idées exactes et peuvent nous renseigner sur tous les mécanismes de l'Univers, des grands aux plus petits et des plus petits aux plus grands.

Lisons un peu ce que nous disait Galilée :

« La philosophie est écrite dans ce vaste livre constamment ouvert devant nos yeux (je veux dire l'univers), et on ne peut le comprendre si d'abord on n'apprend à connaître la langue et les caractères dans lesquels il est écrit. Or, il est écrit en langue mathématique, et ses caractères sont le triangle et le cercle et autres figures géométriques sans lesquels il est humainement impossible d'en comprendre un mot. »

(L'Essayeur. Il Saggiatore, 1623 ; in Dialogues et lettres choisies de Galilée, Hermann, 1966)

Poursuivons avec le nombre 2 le premier des antagonismes, deux contraires qui s'affrontent, mais qui doivent s'unir.

Pourquoi dans le Tarot nous partons de la Couronne pour nous rendre au Royaume, au lieu commencer par la Base, et de monter jusqu'à la Sagesse, pour atteindre Couronne, comme dans l'Arbre-de-Vie?

Nous ne le savons, mais nous pensons qu'il y a deux limites à l'Univers, comme deux colonnes ouvrent le chemin.

LE TOUT EXPLICABLE
 LE TOUT RÉALISABLE
 123456789
987654321
 1

LE TOUT S'EXPLIQUANT
 LE TOUT SE RÉALISANT
 -2-3-4-5-6-7-8-

LE TOUT EXPLIQUÉ
 LE TOUT RÉALISÉ
 0123456789
9876543210
 9

LE TOUT DE L'ESPRIT
 12
21
 3

LE TOUT DE LA VIE
 123
321
 4

LE TOUT INTÉRIEUR
 1234
4321
 5

LE TOUT EXTÉRIEUR
 12345
54321
 6

Et ainsi de suite, jusqu'à 9.

(Nous aurions pu, au lieu d'employer le terme « le tout de » employer le terme « l'unité de ».)

Comprenons à présent qu'à la descente et qu'à la montée, les Nombres se couplent. Ils sont analogues et contraires; en effet, que serait la Mère de Dieu sans sa Sainte-Gloire, que serait le Tout sans l'ordre éternel et comment pourrait-il y avoir une mère sans fils, comment le père pourrait-il être sans vie?

Que serait le travail sans le soutien de la vie et quel serait le maintien de la vie sans le travail?

La perfection est soutenue par la sagesse immuable, et la sagesse triomphe pour toujours.

Que serait le tout sans l'équilibre éternel?

Et nous savons tous que la Reine-du-Ciel est en travail perpétuel dans les douleurs de l'enfantement.

2 la dualité, c'est la séparation ou le dédoublement de ce tout, nous pouvons dire que 2 est 1 et son contraire, et que le 3 est 1, son contraire et le résultat de leur union; c'est une génération, et leur union mène à 4, nécessairement puisque nous pouvons dire qu'à 3 nous avons une « famille » et c'est « l'autorité » et « la structure hiérarchique ».

Les manifestations de la Lumière.

5, la Lumière et ses manifestations

- 0- Ou 1- c'est la Lumière invisible
- 1- Ou 2- c'est la Lumière qui éclaire (une(1) manifestation)
- 2- Ou 3- c'est la Lumière qui lorsqu'elle n'éclaire pas fait de l'ombre.(2 manifestations)
- 3- Ou 4- c'est la Lumière qui lorsqu'elle éclaire réchauffe (3 manifestations)
- 4- Ou 5- c'est la Lumière qui lorsqu'elle se retire refroidit (4 manifestations)

L'homme qui est une fête qui a deux côtés qui se divisent en deux. Placez tout ceci aux branches d'une certaine figure, ou disposez-les sur la croix et vous aurez un sérieux plan de comment fonctionne la Lumière, une en 5 avec 4 manifestations.

Aussi sur le Nombre 5.

« C'est pourquoi l'homme(3) renonce à son père(1) et sa mère(2), et s'unif à sa femme(2), et ils deviennent une seule chair(5) ».

Ici nous touchons aux mystères des Nombres et de la science.

Parce que nous voyons que l'homme « renonce »...

-Pourquoi le verset commence-t-il par « l'homme renonce » au lieu de « Le père et la mère donnent » puisque c'est le père qui a engendré?

Et «ils deviennent une seule chair » doit avoir été appliqué au père et la mère avant qu'il ne puisse s'appliquer à l'homme et à sa femme.

Il se sépare pour être un, ils s'unissent pour n'être qu'un.

6 c'est une balance avec un poids en trop, ou c'est deux ou trois opposés qui ne s'équilibrent pas, ou c'est 4 opposés qui s'équilibrent deux-à-deux pour former deux équilibres-résultats qui s'opposent.

6 c'est vraiment 2 si 3 c'est 1.

Ou c'est comme placer la Vie entre limites.

Aussitôt une « ré-action » doit s'engager, un peu comme avec 2 avant d'arriver à 3.

6 c'est le nombre du travail et des décisions du Jeune Hercules.

Si nous voulons voir ce Nombre comme un équilibre, nous le pouvons, mais cet équilibre n'a encore rien produit.

« Résulté » ce Nombre c'est atteindre la perfection.

7 c'est la perfection, tout est par-fait, le repos sabbatique, La Grande Paix, l'achèvement et l'achèvement provoque l'éternité.

8 c'est l'Éternité le grand-équilibre-cosmique. 8 Peut être vu comme deux 1 qui partent en sens opposé pour se rendre à quatre, comme un deux multiplié avec la vie. C'est la vie et la vie. Comme 1 a son reflet, 4 a aussi le sien.

C'est comme la matrice perpétuelle de la création, les manifestations et les réalisations de la Lumière.

9 est le parfait équilibre qui en découle. Le corps entier contenant toute la Lumière. Il est le Nombre du Tout-expliqué. Le nombre de la Prudence des initiés. Il est aussi le nombre de la Rose et de la Croix. Pourquoi ne disons-nous pas de la Croix(4) et de la Rose(5)? La Grande-Perfection. 9 c'est la trinité qui « pense », qui « veut », et qui « agit » en parfaite harmonie dans les trois mondes.

L'esprit de Dieu est 3; il « pense » au niveau de l'esprit, de l'âme et du corps. L'âme de Dieu est 3, il « veut » au niveau de l'esprit, de l'âme et du corps et le corps de Dieu est 3, il « agit » au niveau de l'esprit, de l'âme et du corps.

Car dans l'esprit de Dieu l'âme et le corps sont, ainsi en est-il pour l'âme et le corps. C'est que dans le Père il y a Fils et l'Esprit, comme il y a dans le Fils le Père et l'Esprit et dans l'Esprit le Père et le Fils sont.

Un Seigneur Unique en trois. Donc $1=3$,

Si $1=3$, le 1 dans le 3 est aussi 3, et c'est comme cela que nous arrivons à 9.

Et 1 et 9 donnent 10, comme 1 et 3 donnent 4, et c'est comme cela que nous arrivons à 13.

L'esprit dans l'esprit l'âme et le corps, l'âme dans l'âme l'esprit et le corps, le corps dans le corps l'âme et l'esprit.

Ceci étant, nous pouvons dire que 1, 2, et 3 c'est l'esprit, 4, 5, et 6 c'est l'âme et que 7, 8, et 9 c'est le corps.

- 1- Esprit, et l'esprit de l'esprit.
- 2- Âme, et l'âme de l'esprit.
- 3- Corps, et le corps de l'esprit.
- 4- Esprit, et l'esprit de l'âme,
- 5- Âme, et l'âme de l'âme.
- 6- Corps, et corps de l'âme.
- 7- Esprit, l'esprit du corps.
- 8- Âme, et l'âme du corps.
- 9- Corps, et corps du corps.

Remarquons ces deux transformations. Reportez-vous au tableau de la trinité en neuf pour éclaircissement.

$$\begin{array}{r}
 123\ 456\ 789 \\
 \hline
 6\ 15\ 24 \\
 6\ 6\ 6 \\
 \hline
 18 \\
 9
 \end{array}$$

$$\begin{array}{r}
 159,\ 267,\ 348 \\
 \hline
 12\ 15\ 18 \\
 3\ 6\ 9 \\
 \hline
 18 \\
 9
 \end{array}$$

$$\begin{array}{r}
 147,\ 258,\ 369 \\
 \hline
 12\ 15\ 18 \\
 3\ 6\ 9 \\
 \hline
 18 \\
 9
 \end{array}$$

Esprit, âme et corps, ces trois-là forment une vie. C'est pour cela le 12, parce qu'il y a une vie au niveau de l'esprit, une vie au de niveau de l'âme et une vie au niveau du corps. Et c'est comme cela que nous arrivons à treize.

En terminant, disons simplement que nous devons réussir à concevoir chaque nombre comme unité par excellence et ensuite entreprendre de le concevoir dans sa construction.

Prenons quelques exemples;

Le nombre 1 : 1 est tout, il est l'humanité entière, mais 1 est aussi l'unité en tant que chaque homme.

L'homme est 1 lorsqu'il est seul, lorsqu'il se regroupe, il n'est plus 1 mais plusieurs. Pour revenir à 1, les hommes deviennent une humanité.

Cette humanité est 1 et sa conscience est 1, comme l'homme pris seul est 1 et que sa conscience est 1.

Le nombre deux est un cycle, mais deux opposés, un jour et une nuit, le froid et le chaud. Une médaille mais deux faces. 2 est 1 dans la médaille (mais la médaille est trois dans son ensemble).

Voyons-nous que chaque Nombre considéré en tant que tout et en tant qu'unité donne l'idée de son prochain?

Voyons-nous que seul 1 n'oblige l'idée de son prochain? Pour donner l'idée de son prochain nous devons avoir "un" autre.

Nous ne devons pas voir les nombres comme des choses mortes, qui ne servent qu'à identifier et compter, ils servent aussi à réfléchir, à méditer, à prendre des décisions, à concevoir des vérités précédemment voilées, etc...

Tout VERS--L'UNI est régit par les nombres.

Stimulé par leurs forces, contenues par leurs Lois, réalisé dans l'harmonie.

*ÉCHAD EST TREIZE
UN POUR QUATRE, ET NEUF POUR TREIZE*

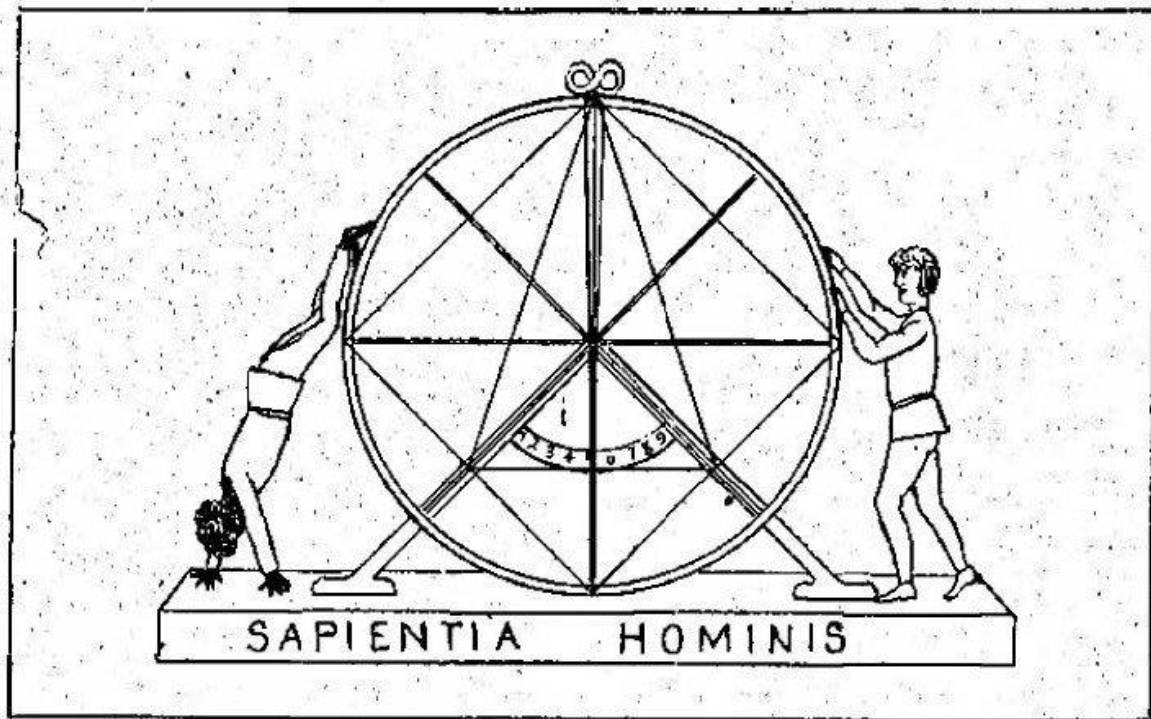


Image tirée de : « Le Tarot... » par Selaït Ha

La loi du silence

Par Raven Silvermoon

Voilà une loi énoncée par plusieurs adeptes de la Wicca, dans l'esprit de peur que nous a légué l'époque des bûchers. Il faut tenir sa « foi » secrète dans la peur de l'incompréhension des autres. Mais, comme toutes les « lois », ne faut-il pas questionner celle-ci?

D'abord et avant tout : le passé n'existe plus et demain, pas encore. Étant moi-même devineresse, c'est une affirmation qu'il faut sans cesse que je me répète; néanmoins, le fait de voir des portions de l'avenir ne doit en rien faire obstacle à vivre pleinement le présent. Oui, la possibilité de voir un fanatisme anti-sorcellerie existe bel et bien... tout comme la possibilité de se faire renverser demain matin par une voiture. Vivre dans la peur est le pire obstacle à l'évolution.

Je suis une jeune Maman d'un adolescent et d'une fillette. Évidemment, j'ai vécu le dilemme : la pression de la société existe, on ne peut pas la nier en bloc. (Même si je suis persuadée que, pour beaucoup d'entre nous, elle est pesante.) Mais j'ai pris la décision de m'assumer en tant que Sorcière, même au risque de voir mes enfants le répéter ailleurs... Soyons clair : « Ma maman est une sorcière » ne fait pas l'unanimité auprès du corps enseignant, cela va sans dire.

Remerciez-en qui vous voudrez, heureusement, dans ce pays et en cet âge, nous bénéficions de la liberté de culte. La société où nous vivons est accommodante, nous nous en plaignons assez, mettons cela à profit. La charte des droits et libertés est là pour tout le monde, sorciers inclus. J'ai décidé, personnellement, qu'en cas de pépin, moi aussi, je pouvais me réfugier derrière. Je suis une immigrante, je ne suis pas née au Québec. Ni moi, ni m'a famille n'ont en aucun temps profité du système, j'ai été élevée selon la maxime « à Rome, fait comme les Romains ». Mais ça n'empêche en rien de connaître ses droits et de s'en prévaloir. Ce qui, au niveau de la loi, donne une superbe tranquillité d'esprit.

Évidemment, il reste l'opinion des voisins...mais là, chacun est à son propre niveau de choix par rapport à l'opinion des autres. En ce qui me concerne, je me suis aperçue que

j'étais beaucoup plus heureuse en ne me souciant pas de l'opinion de la masse, mais je reconnais qu'il faut parfois du courage pour subir la pression.

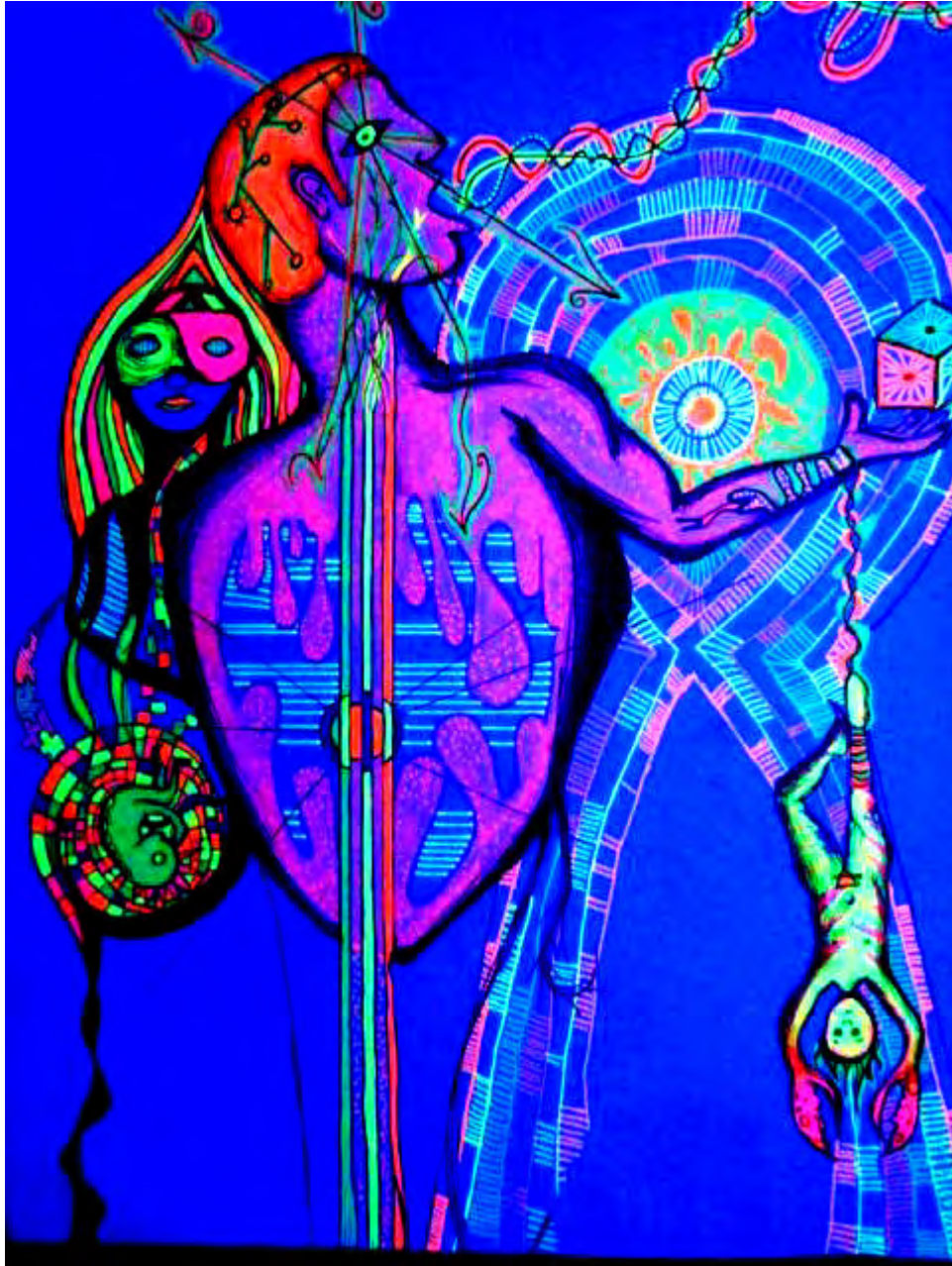
Il faut aussi dire que j'ai déjà un modèle, bien que, malheureusement, je l'aie peu connu. Mon père disait de ma grand-mère qu'on la surnommait déjà « la Sorcière » dans son village étant jeune, à cause de ses dons de voyante. Je parle ici d'un village européen il y a plus de 60 ans. L'avantage de l'Europe (enfin d'une partie en tout les cas) c'est que la religion chrétienne n'avait pas l'emprise qu'elle avait au Québec à pareille date, mais, et c'est un gros « mais » : les Européens sont également beaucoup plus superstitieux, le folklore y étant bien plus présent. En ce sens, il a sûrement fallu à ma grand-mère une bonne dose de courage. La peur est très mauvaise conseillère, ça peut aller plus loin que de la simple suspicion de folie.

Et mes enfants là-dedans? Tout est relatif, comme disait mon « ami » Albert, mais moi je considère que par mes actes, de un, je leur démontre qu'il existe une autre façon de vivre que ce qui nous est présenté par les modèles communs, et d'autre part, qu'on doit célébrer la différence et se respecter soi-même au sein de celle-ci.

Je dois néanmoins rendre à César... : mes enfants sont fort appréciés de leur entourage. Dans certains cas, je dirais que leur éducation différente est rafraîchissante aux yeux de plusieurs. Ce que je déplore peut-être, tant au niveau de l'école que de moi, je prends la responsabilité de mes « erreurs », c'est le manque d'éducation qu'ils ont au niveau de la religion, la Bible par exemple. Qu'ils ne sachent pas qui est Kuan Yin est somme toute logique...mais qu'ils ignorent qui est Goliath ou Samson ou Moïse...est un peu plus troublant pour moi. Remarquez, qui, de nos jours le sais encore? Mais c'est un autre débat.

On ne peut changer le monde en s'attaquant à lui directement, on ne peut que se changer soi-même et espérer l'influencer en bien. On commence par soi-même pour montrer l'exemple au voisin, qui influencera sa famille, puis sa rue, la rue influencera peut-être la ville et la ville d'autres villes, éventuellement, le pays et ensuite cela atteindra sûrement le monde.

Souche
Par Vervandi



Le Rituel Stellaire de Bannissement du Pentagramme

Par Polaris et Alphart

Quiconque s'aventure sur le chemin de la Magie cérémonielle comprend assez tôt l'importance des rituels de bannissement. Qu'on le retrouve sous une forme simple comme dans l'ouverture du cercle dans la Wicca ou sous une forme plus complexe, les buts recherchés sont presque toujours les mêmes :

- Accéder à un état de concentration
- Établir l'équilibre de notre sphère énergétique
- Se couper du monde profane avant d'entamer un travail magique
- Bannir les énergies et les pensées non-désirées
- Pratiquer quotidiennement la visualisation et la rituelie dans son ensemble

Le rituel de bannissement le plus répandu est sans contredit le rituel mineur de bannissement du pentagramme, ou *Lesser Banishing Ritual of the Pentagram* (LBRP), popularisé au début du vingtième siècle par l'Ordre hermétique de l'Aube Dorée (Golden Dawn). Ce rituel, basé sur le système kabbalistique, est très complet, et s'articule en quatre phases distinctes :

- 1- La croix kabbalistique, qui permet de se recentrer
- 2- Le tracé des pentagrammes, qui banni chaque élément et permet d'ériger une barrière psychique
- 3- L'évocation des archanges, qui replace chaque élément dans sa forme purifiée
- 4- La répétition de la croix kabbalistique

Voici donc l'opération dans ses détails :

Première partie : la croix kabbalistique

- touchez le front et dites : ATEH (Vous appartienent...)
- pointez vers le bas et dites : MALKUTH (... le royaume...)
- touchez votre épaule droite et dites : VE CEBURAH (... le pouvoir...)
- touchez votre épaule gauche et dites : VE CEDULAH (... et la gloire...)
- joignez ensuite vos mains et dites : LE OHLAM, AMEN (pour l'éternité, ainsi soit-il.)

Deuxième partie : le tracé des pentagrammes

- À l'Est, tracez le pentagramme de bannissement de la terre. (Dessinez dans l'air un pentagramme en commençant par la pointe en bas à gauche et continuez dans le sens horaire) avec l'index et le majeur. Visualisez le pentagramme flamboyant d'une intense lumière, puis plongez vos mains au centre et dites : Yod Hé Wau Hé
Partant du centre du pentagramme, tracez une ligne imaginaire en tournant d'un quart de tour dans le sens horaire.
- Au Sud tracez le pentagramme de bannissement de la terre et dites : ADONAI
Continuez à tracer une ligne de lumière entre chaque quart.
- À l'Ouest tracez le pentagramme de bannissement de la terre et dites : EH EI EH
- Au Nord tracez le pentagramme de bannissement de la terre et dites : AGLA

Troisième partie : l'évocation des Archanges

Ouvrez les bras en croix et dites :

- Devant moi veille RAPHAEL
- Derrière moi veille GABRIEL
- A ma droite veille MICHAEL
- A ma gauche veille AURIEL
- Autour de moi flamboient les pentagrammes, et en moi brille l'étoile à six rayons

Quatrième partie : Répétition de la première partie

Malheureusement, ce rituel, aussi ingénieux soit-il, ne convient pas à tous les travaux magiques, étant trop spécifique à la Kabbale. On imagine mal évoquer les noms sacrés du dieu biblique au début d'un rituel visant à entrer en communion avec une déesse païenne comme Hécate, par exemple, ces énergies étant par nature plutôt conflictuelles. De plus, de moins en moins de magiciens utilisent le système kabbalistique, et si les mages du passé étaient inspirés par l'évocation des archanges, ces derniers n'occupent plus la même place dans notre psyché.

Ayant remarqué cette problématique, Peter J. Carroll, influent magicien du courant chaote, proposa une alternative dans son *Liber Kaos*: le rituel gnostique du pentagramme, qui va comme suit :

- 1- Debout, regardez dans la direction que vous préférez.

2- Inspirez profondément. Expirez lentement en vibrant le son "I" et visualisez une radiation lumineuse autour ou dans votre tête.

3- Inspirez profondément. Expirez lentement en vibrant le son "E" tandis que vous visualisez une luminosité dans la région de la gorge.

4- Inspirez profondément. Expirez en vibrant le son "A" tandis que vous visualisez une radiation lumineuse dans la région des poumons et du cœur qui s'étend également vers les bras.

5- De même que pour le point 2, mais avec le son "O" dans la région du nombril et de l'estomac.

6- Même chose que le point 2, mais avec le son "U" (OU) dans la région génitale.

7- Répétez le point 6, Puis les points 5, 4, 3, 2, 1, c'est-à-dire refaites la même chose mais en sens inverse, de la région génitale jusqu'à la tête.

8- respirez profondément, expirez lentement en formant chacun des sons IEAOU, tandis qu'avec le bras gauche vous dessinez un pentagramme que vous devez visualiser fortement.

9- Faites un quart de tour vers la gauche et répétez le point 8 ; ensuite, refaites la même opération, dessinant toujours un pentagramme (et le visualisant), tandis que vous entonnez le mantra IEAOU jusqu'à ce que vous soyez revenu à votre position d'origine.

10- Répétez tous les points du 2 au 7 inclus.

Bien qu'ayant la polyvalence manquante au LBRP, le CRP de Carroll ne remplit pas toutes les fonctions d'un bannissement idéal. Dépourvu d'un mantra spécifique pour chaque élément, n'évoquant pas d'archétypes pour replacer les éléments purifiés dans la sphère de l'opérateur et souffrant d'un manque de poésie.

Suite à ces considérations, il manquait toujours à notre pratique une alternative satisfaisante. Nous avons essayé de composer un tel rituel à plusieurs reprises, non sans nous heurter à quelques difficultés. Il fût par exemple difficile de trouver un mantra approprié pour chaque pentagramme sans tomber dans l'orientalisme ou dans quelque

tradition trop spécifique. Nous avons aussi tenté de remplacer les archanges par les rois élémentaux, mais ces entités étant de nature neutre et chaotique, dû à leur essence féérique, ne se révélèrent pas être les énergies purifiées que nous recherchions pour remplacer les éléments bannis, et pour ouvrir la voie à des travaux de Haute Magie.

Le ciel nocturne nous inspira l'utilisation de noms d'étoiles pour charger les pentagrammes. C'est dans l'ouvrage *'Le farot des imagiers du moyen-âge'* d'Oswald Wirth que nous trouvâmes ces noms :

Aldébaran / Œil du taureau / Printemps
Régulus / Cœur du lion / Été
Antarès / Cœur du scorpion / Automne
Fomalhaut / Tête du poisson austral / Hivers

Suite à une courte recherche, nous décidâmes d'utiliser leur nominatif arabe, se prêtant mieux à être employés comme mantras, d'autant plus qu'ils comportent chacun quatre syllabes, à l'instar des noms du LBRP.

Le choix des gardiens se fixa rapidement au sein du panthéon égyptien. Ces divinités millénaires, bien que païennes, sont des archétypes clairs et détiennent l'énergie propice aux travaux de haute magie. Déeses fondatrices de l'ésotérisme occidental, leur appel assure un bannissement universel et efficace.

Voici donc le résultat de nos efforts, le rituel stellaire de bannissement du pentagramme :

1- Debout face à l'est, étendez les bras en croix, paumes vers le ciel, et dites :

Je suis...

2- Levez les bras et joignez vos mains au-dessus de la tête, puis baissez vos mains jointes pour touchez votre front en disant :

...la lumière du ciel...

3- Baissez vos mains toujours jointes le long de votre axe central, séparez-les pour les tourner vers le sol et dites :

... la terre ancestrale...

4- Ramenez votre main droite à votre cœur et étendez ensuite votre bras vers la droite et dites :

... **le pouvoir du mage...**

5- Ramenez votre main gauche à votre cœur et étendez votre bras vers la gauche et dites :

...**et la gloire du sage...**

6- Croisez vos bras sur votre poitrine comme Osiris et dites :

...**pour l'éternité.**

7- Joignez vos mains face à votre cœur et dites :

IA O

(Ce mantra est composé des initiales d'Isis, Anubis et Osiris, et signifie vie, mort et résurrection.)

8- Toujours face à l'est, tracez un pentagramme de la même manière que dans le LBRP ci-haut, et plongeant vos mains dedans, vibrez :

ALDEBARAN

9- Partant du centre du premier pentagramme tracez une ligne en décrivant un quart de tour dans le sens horaire. Tracez un autre pentagramme face au sud et vibrez :

KALB AL ASAD

10- Refaites la même chose mais à l'ouest vibrez :

KALB AL AKRAB

11- Au nord vibrez :

FUM AL HAWT

Puis continuez à tracer la ligne imaginaire jusqu'à l'est pour clore le cercle.

12- Toujours face à l'est, étendez vos bras en forme de croix et dites :

Devant moi, **THOTH**

Derrière moi, **ANUBI**

À ma droite, **ISIS**

À ma gauche, **OSIRIS**

Autour de moi flamboient les pentagrammes;

En moi rayonne l'hexagramme du macrocosme!

Répétez ensuite les étapes 1 à 7.



Image © Steve Schaffer

Ainsi, suite à plusieurs essais pratiques, nous pûmes constater la validité du SBRP en temps que rituel de bannissement polyvalent et effectif puisqu'il rejoint en tout point les critères préalablement énoncés. Le SBRP permet donc d'accéder à l'état de concentration voulu, d'établir l'équilibre de notre sphère énergétique, de se couper du monde profane, de bannir les énergies et les pensées non-désirées et de pratiquer quotidiennement la magie rituelle. Il contient, de plus, l'imagerie et la poésie nécessaires pour provoquer l'inspiration et la transe magique.

Nous le partageons dans l'espoir de contribuer ainsi à combler une lacune importante dans la magie moderne, que vous le pratiquiez tel quel ou qu'il soit pour vous une source d'inspiration.

Bibliographie

Carroll, Peter J., *Liber Kaos*, Samuel Weiser, 1992

Rachet, Guy, *Le livre des morts égyptiens*, Édition du Rocher, 1996

Wirth, Oswald, *Le farot des imagiers du moyen-âge*, Claude Tchou, 1966

Chaos onirique

Par Cancryss

Je ne vois qu'une image assombrie,
un désir charnel dissimulé, castré et enseveli.
Un vestige dépravé, triste sort du passé.
Impie, bafouée est cette âme abandonnée.

Ailée fut-elle, lumière déchue.
Noirceur rampante, réflexion corrompue.
Une beauté divine, puissante et fière,
qu'un passage oublié d'un être éphémère.

Toujours présente est cette avidité,
effrayante langueur, pénible agonie
d'un désir présent, de valeurs désabusées.
Je la désire tant, suis-je maudit?

Cette influence malsaine qui m'attire, qui me pousse.
Est-ce un charme occulte, un maléfice?
Ombre furtive et servile, à l'ample chevelure rousse,
Pâle et frêle, en suspend d'en l'air d'un précipice.

Cette pâleur machiavélique, ce regard froid sur ma chair,
devrais-je céder à cette soif accablante?
Je ne puis résister à cette force dévorante.
Est-ce un péché d'aimer une créature de l'enfer...

À cette triste beauté, jamais je n'ai affirmé,
les désirs et émotions profondément enfouis,
qui chaque instant déchirent, brûlent et forcent mes pensées.
Suis-je moi-même vil et cupide, deviendrais-je un être proscrit?

Paralysé par cette situation hypnotique,
la caresse de ses bras, son doux plumage noir.
Enlacé avec elle, que dois-je croire?
Ai-je dit un adieu aux portes de là-haut?

La malédiction de Dea

Texte et Images Par Hagmonium Deuce

Il faut garder en tête que ce rituel est conçu pour plaire à Dea pour ensuite lui demander un service en retour.

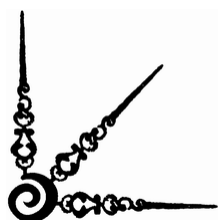
Dea n'a jamais exigé beaucoup de rigueur des gens. Alors certains éléments peuvent différer. Surtout pour ceux ayant déjà fait affaire avec ce génie ou l'ayant déjà canalisé.

Quoi qu'il en soit l'opération doit impérativement se dérouler la nuit, en privilégiant les soirées sans étoiles.

L'opérateur devra être sous l'effet d'un narcotique de son choix tout au long du rituel; libre à lui d'en gérer l'intensité. Il pourra interrompre le rituel à tout moment à cette fin.

S'assurer d'être propre et à l'aise, un maquillage blanc et rouge devra être appliqué sur le visage. N'importe quel maquillage est de mise et les talents artistiques de l'utilisateur ne sont pas à discuter. Privilégier un maquillage blanc fait à base de fiente de serin pasteurisé et un rouge fait à partir d'oxyde et fer ou de sang.

Désigner une bouteille dans laquelle un parfum représentant l'opérateur y sera versé.



Ici il y a 2 exceptions : le parfum devra posséder une certaine singularité et différer du parfum de tous les jours de l'utilisateur ou de son entourage immédiat.

Tous les objets nécessaires au rituel devront être placés sur le sol devant l'utilisateur, à l'exception du réceptacle qui devrait être placé sur un monticule de pièce de monnaie. S'assurer qu'il tienne solidement.

Former un cercle avec des cartes à jouer usagé, de la manière suivante : le roi de cœur au nord, de droite à gauche placer les autres cartes de cœur en ordre décroissant. Ensuite, répéter l'action pour le roi de carreau à l'est, le roi de pique au sud et le roi de trèfle à l'ouest de manière à former un cercle d'une dimension d'au moins 60 pouces de diamètre.

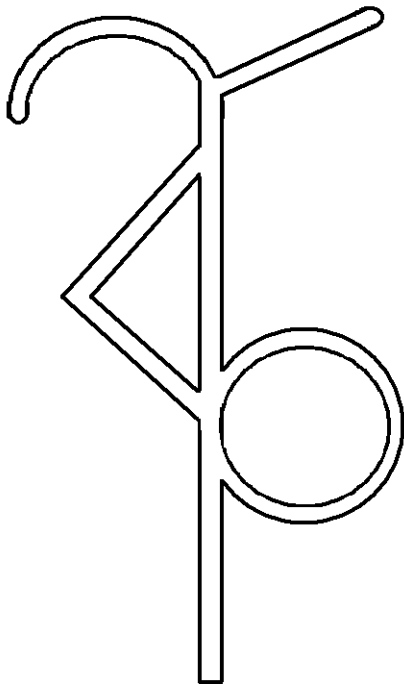
Les Jokers sont utilisés comme témoins, et sont disposés à gauche et à droite de la bouteille.

Allumer quelque chandelle rouge. Ou de préférence une lampe à l'huile chargée de lithium.

Faire une fumigation d'un kephi préparé en l'honneur de Dea qui consiste vaguement à faire macérer de la sauge verte, des baies de genièvre, du tabac et de la résine de sang de dragon dans du rhum brun pendant au moins 1 mois pour ensuite faire évaporer à feu très doux. Former des boulettes avec la pâte pour ensuite les stocker.

Si la motivation vous fait défaut une fumigation de sang de dragon devrait faire l'affaire.

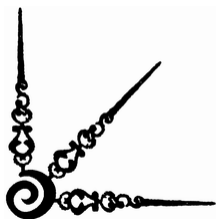
De la main droite tracer dans l'air un cercle et de la main gauche faire un triangle simultanément, et ce vis-à-vis tous les points cardinaux :



Sigil par
Hagmonum Deuce

Prendre le parfum de sa main gauche et le verser dans le réceptacle en prenant garde d'en renverser le moins possible.

La bouteille de parfum est maintenant induite de la malédiction de Déa Dédalus. Les Jokers sont des témoins, tant que les jokers ne sont pas détruits, la bouteille et son contenu reste chargée de la malédiction et ne devra jamais quitter le



lieu de résidence de l'utilisateur.

Le symbole de Dea pourra y être inscrit éventuellement.

Lancer deux dés, ramasser la carte correspondante au total des deux dés, dans le sens anti-horaire en commençant par le Nord. Ensuite quand il ne reste plus que les rois et les as, faire un signe de croix et ramasser les cartes en ordre Nord, Sud, Est, Ouest.

On retire la bouteille de parfums des sous et on fait en sorte qu'elle ne touche jamais le sol. Avec les pièces, on les donne à des miséreux (mendiants, une oeuvre de bienfaisance, junkie etc.)

Les joker devront être placés à la traîne de façon à ne pas trop attirer le regard mais de s'assurer que tout ceux qui pénètre chez l'utilisateur en voit un.

Une quantité de parfum peut être offert en cadeau ou même vendu. La personne devra par contre être mise au courant des grandes lignes. Elle pourra par la suite l'utiliser comme bon lui semble.

Une goutte de parfum devra être versée sur chaque objet, personne, meuble, animal afin de protéger celui-ci par la malédiction.

La malédiction perd de son efficacité lorsque l'odeur n'est plus perceptible.

* * *

* * *

La malédiction de Dea Dedalus fonctionne en 2 volets et les effets varient selon plusieurs facteurs.

Le mécanisme est beaucoup plus complexe qu'il n'y paraît et ne doit pas être pris à la légère car les odeurs sont directement liées aux émotions et sont facilement associées à celles-ci, qu'elles soient positives ou négatives.

Le déclencheur est un acte de mauvaise foi perpétré envers la personne ou l'objet portant l'emprunte du parfum.

L'utilisateur peut facilement se maudire lui-même s'il n'y prête pas attention ou en étant lui-même de mauvaise foi en utilisant cette malédiction.

Les premiers symptômes commenceront à apparaître après la première nuit de sommeil du malfaiteur via ses rêves.

Si par exemple, le maudit a volé, trompé ou violenté l'utilisateur, il reverra à répétition qu'il sera volé, trompé ou attaqué.

Avec le temps, ses rêves le plus souvent inconscient, joueront sur son comportement,

le rendent ainsi méfiant, jaloux, ou craintif (pour n'en rester qu'aux exemples).

Ce comportement a généralement pour effet de rétrécir considérablement son cercle social et d'y faire entrer des éléments bien souvent peu recommandables le rendant plus facile à démasquer.

Bien qu'il garde l'impression du libre arbitre, son jugement se trouve altéré, et cette altération se répercutera sur ses décisions de tous les jours, le faisant plonger vers des chemins peu glorieux.

Dans un deuxième temps :

Si le maudit persiste à manifester sa mauvaise foi et n'effectue aucun examen de conscience ou aucun signe de repentance, il verra ses vices de jour en jour s'amplifier jusqu'à ce qu'ils envahissent totalement sa vie et éventuellement la régisse, enfermant ainsi sa conscience dans une boucle temporelle.

Plusieurs années peuvent ainsi passer sans que le pauvre ne s'en rende compte. Il compromettra son développement personnel et professionnel et même son avenir. Sans parler des futurs démêlés avec la justice.



Images : « Seed »
Par Hagmonum Deuce

Entrevue avec un Franc-Maçon

Par Marie-Claire Obscure

25 avril 2010

C'est bien simplement et franchement qu'un Franc-Maçon nous accorda cette entrevue, afin de démystifier un peu les oui-dire qui s'accroissent autour du phénomène de la Franc-Maçonnerie.

Q: On entend parfois parler de Franc-Maçonnerie. Qu'est-ce que c'est au juste?

R : La Franc-Maçonnerie est une fraternité qui a pour but de permettre à ses membres de se développer au niveau social, philosophique et spirituel. Elle est unique et universelle dans le sens où elle est à la fois une tradition de transmission et une plate-forme idéale pour s'exprimer. Ses membres ont une chose en commun, qui les réunit de par le monde; leur initiation. Tous les Franc-Maçons doivent s'entraider et cultiver les vertus humanistes : fraternité, tolérance, liberté, charité, ouverture d'esprit...



Q : Qu'est-ce qui vous a poussé à aller vers la Franc-Maçonnerie?

Dessin par A... I...

R : C'est un concours de circonstances vraiment exceptionnel qui m'a amené à connaître deux Franc-Maçons, ce qui m'a fait réfléchir sur le sens de ma démarche personnelle. J'ai pris un an pour prendre ma décision et depuis mon choix fait maintenant partie intégrante de ma vie. Je ne connaissais rien de la Franc-Maçonnerie au moment de ma réception dans l'Ordre et ma surprise fut agréable. Il y a tellement à étudier et à connaître dans cette voie, je devais prendre le temps de digérer le tout et d'intégrer cet univers complètement nouveau. Je ne regrette pas mon choix, au contraire, je crois avoir enfin trouvé une voie spirituelle dans laquelle je pourrai cheminer longtemps. Mais je dois dire que c'est un choix que l'on ne fait pas à la légère, parce qu'il demande beaucoup de temps, d'implication et d'effort personnel, cela dit, ce n'est pas une voie facile et il faut être patient et persévérant.

.Q : Pouvez-vous nous parler un peu de ses origines?

R : . Ses racines se perdent dans la nuit des temps; on les retrouve chez les confréries de bâtisseurs du Moyen-Âge, les Templiers et les Rose-Croix. Les premières mentions officielles de l'existence des loges date du début du 18e siècle, date à laquelle la Franc-Maçonnerie était déjà passée du côté spéculatif, c'est-à-dire que les Francs-Maçons ne se réunissaient plus pour construire mais pour utiliser ce riche symbolisme à des fins philosophiques. Plusieurs grands hommes (ainsi que des femmes) ont été Franc-Maçons : Goethe, Mozart, Lénine, Rudyard Kipling, Georges Washington, Caribaldi par exemple, et chez les occultistes, Annie Besant, Eliphas Levi, Cagliostro, McGregor Mathers, Swedenborg, Gérard Encausse (Papus), pour ne nommer que ceux-ci...

Il y a, à l'heure actuelle, à travers la multiplicité des Ordres et des Rites, deux courants Maçonniques principaux : l'un plus humaniste, travaillant au progrès de l'humanité, et l'autre plus philosophique et spirituel, qui s'attarde à travailler sur le sens des symboles, ces deux voies étant complémentaires.

Q : C'est quoi cette histoire de 33 degrés?

R : Il me faut vous parler un peu de la différence entre les rites et les obédiences, pour que vous puissiez bien saisir ce que sont les degrés. Un Rite est un rituel particulier pratiqué par une assemblée de Maçons que nous appelons Loge. Une Obédience est une fédération de Loges, un Grand Orient, une fédération regroupant divers rites, et une Grande Loge, une fédération de Loges travaillant au même rite. La première Grande Loge fut fondée en Angleterre au début du 18e siècle, et réunissait quatre Loges. En se disant être la seule vraie tradition maçonnique en établissant des balises (landmarks), elle déclara irrégulière toutes les autres branches maçonniques. Ceux qui fondèrent la confrérie des Ancients sont des Loges écossaises, irlandaises et anglaises qui s'unirent pour faire le poids à la Grande Loge d'Angleterre. Suivit alors la création d'une Grande Loge de France, ensuite du Grand Orient de France, et d'autres Obédiences. La confusion régnant parfois sur un corps maçonnique n'est donc pas en lien avec l'harmonie régnant dans l'autre. Une Loge est comme une famille, chacune d'entre elles a ses particularités, ses façons de faire; mais ce qu'elle peut avoir en commun avec d'autres Loges, c'est la tradition maçonnique dans son ensemble. Ceci dit, plusieurs sociétés para-maçonniques comme l'Eastern Star, les Shriners, l'A.M.O.R.C. et l'O.T.O. ont vu le jour et elles sont maintenant innombrables.

Concernant les degrés, les trois premiers degrés des Loges Bleues, soit Apprenti, Compagnon, et Maître, sont communs et similaires à tous les Rites et Obédiences maçonniques. Les degrés de perfection appelés Hauts Grades diffèrent selon le Rite. Ils sont issus de différentes traditions reliées aux anciennes confréries égyptiennes, Templières et

rosicruciennes, et sont rassemblés par exemple par le Rite Écossais, dans ces 33 degrés. Les degrés sont accordés à l'ouvrier selon son mérite, ils ne sont pas des décorations ni des titres de noblesse, mais d'autres niveaux initiatiques à découvrir au fur et à mesure du progrès du Maçon. Aucune parade de degrés n'est faite dans les loges bleues; il n'est pas vraiment bien vu de parler de « son âge ». Il faut toutefois être un Maître Maçon dans une Loge bleue reconnue pour avoir accès aux Grades de perfection.

Q : Pourquoi le secret maçonnique?

R : C'est simple. Parce qu'il est impossible de transmettre intégralement l'expérience vécue, il faut le vivre soi-même. On ne peut par exemple transmettre l'idée de l'odeur d'une fleur que l'on n'aurait jamais sentie. Le secret est aussi une forme de respect entre les membres de la société maçonnique qui doivent pouvoir s'associer sans être dérangé par les regards profanes. Il a été dit qu'on n'allume pas une lampe pour la cacher sous le boisseau : mais il est en notre devoir de transmettre ce que nous avons reçus, même si le secret maçonnique est malgré tout intransmissible par la parole, il se transmet par les actes. De secret, il n'y en a pas, car quiconque voudrait savoir ce qui se passe en Loge pourrait tout retrouver dans les livres déjà existants à ce sujet et sur Internet. Malgré tout, on ne s'invente pas soi-même Franc-Maçon, il faut avoir été initié dans une Loge dûment investie, « juste et parfaite ». Un profane s'improvisant Franc-Maçon serait rapidement identifié.

Q : Alors pourquoi dans ce cas, associer la Franc-Maçonnerie aux théories de conspiration?

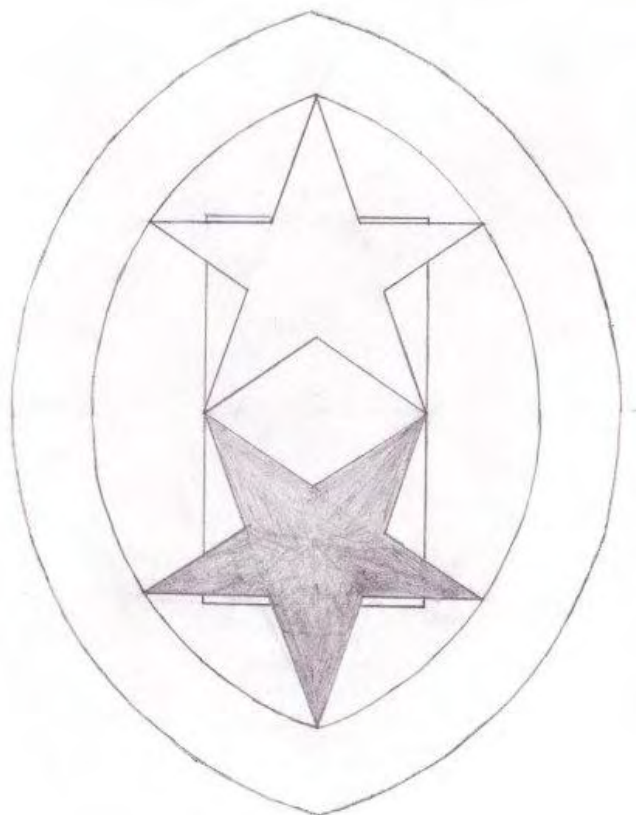
R : Je vais répondre de manière toute personnelle à cette question. Je crois qu'après la dissolution de l'Ordre du Temple, les chevaliers ayant fui, ils devaient se cacher pour perpétuer l'existence de l'Ordre, d'où la première nécessité du secret. Les Francs-Maçons étant des hommes libres, ayant le droit inaliénable à la liberté de penser, il est bien prévisible que certains hommes de pouvoir temporel et religieux ont tenté et tentent toujours de détruire la pérennité de cette société secrète. Quelqu'un qui est libre de réflexion est pour certains types de modèles politiques comme les théocraties et les dictatures un danger que l'on doit éliminer. L'Église Catholique y voyant une menace, a depuis tenté de salir la fraternité et excommunié toujours ses membres. C'est pourquoi plusieurs Franc-Maçons anglais étaient protestants. La propagande anti-maçonnique fait donc l'unanimité chez les totalitaristes, et est un excellent moyen de jeter le doute sur l'ennemi, en rejetant le blâme sur celui que l'on veut voir honni.

Durant la deuxième Guerre, les Loges furent dissoutes et les Francs-Maçons étaient pourchassés par les Nazis comme le furent les intellectuels de l'époque, les Juifs et les homosexuels. Plusieurs d'entre eux les rejoignirent dans les camps de concentration; c'est dans l'un de ceux-ci que Robert Ambelain fit survivre la maçonnerie égyptienne à la Guerre Mondiale. Dans plusieurs pays d'ailleurs, il est toujours formellement interdit d'être Franc-

Maçon. Aux États-Unis, depuis quelques temps, sévit une vague anti-maçonnique dû au fait que plusieurs fondateurs du pays étaient Franc-Maçons, et que certains signes maçonniques se retrouvent sur le grand Sceau et sur les billets de banque. Je n'ai toujours pas compris en quoi cela prouverait qu'il y a une conspiration quelque part, étant donné qu'à cette époque, celle de toutes les révolutions, la Franc-Maçonnerie était répandue et très respectée, un modèle exemplaire de charité envers les plus démunis et d'entraide mutuelle. Cet héritage est au contraire très noble et devrait être honoré. Durant la guerre d'Indépendance, on voyait des Loges militaires rendre service à des Loges du côté ennemi, des généraux refuser de faire la guerre à des frères Maçons; voilà un exemple de l'influence de la Franc-Maçonnerie durant le processus de création des États-Unis.

D'ailleurs, quiconque prend le temps de se renseigner sur la Franc-Maçonnerie, sa philosophie, ses rites et ses coutumes, ainsi que son histoire, peut prendre conscience de l'ampleur, de la diversité et de la complexité du phénomène, ce qui débout toute théorie de conspiration internationale. Quoi qu'il en soit, l'humain étant ce qu'il est, la Franc-Maçonnerie et le Maçon sont deux choses, et bien que la première étant un modèle utopique d'une société idéale, ses membres ne sont pas à l'abri de l'impunité. Certains Maçons et certaines Loges ont bien trempé en politique, mais il ne faut pas voir là l'origine pyramidale d'un complot visant à fomenter les révolutions; il n'y en a jamais eu de preuve historique. En conclusion, bien qu'il soit en général interdit de parler de politique et de religion en Loge, ce n'est pas parce qu'un individu est Franc-Maçon qu'il est ou n'est pas impliqué en politique : ce serait comme avancer l'hypothèse que parce que vous êtes musulman, vous êtes automatiquement un terroriste.

Il n'y a rien non plus dans l'initiation qui ne compromette la liberté personnelle : il est possible de quitter la Franc-Maçonnerie à tout moment, et aucune croyance, aucune tâche ingrate n'est imposée de force à quiconque. Quand au serment maçonnique, invoqué par l'Église pour s'attaquer à l'Ordre, son inoffensivité est incontestable.



Dessin par A... T...

En ce qui concerne les Illuminati, ce fut un rite de type maçonnique fondé en Bavière en 1776 par Adam Weishaupt. Il avait pour but initial de combattre le Jésuifisme par le Protestantisme en usant des méthodes jésuites. Certains ont cru y voir une tentative judaïque pour combattre le christianisme, un peu à la sauce des Protocoles des Sages de Sion. Ces protocoles ne sont que d'odieus faux documents faisant partie de la vaste propagande anti-maçonnique et anti-sémite qui sévissait en Europe à l'époque de la fin du XIXe siècle. Il est bien triste que des gens utilisent encore ce texte pour discréditer les Maçons. L'Ordre des Illuminati fut supprimé en 1785 et Weishaupt fut banni de Bavière, se réfugiant à la cour du Duc de Saxe-Cotha.

Q : La Franc-Maçonnerie est-elle satanique? Vous en ferez des chèvres ou pas?

R : (Rires) Chaque Franc-Maçon est libre de pratiquer la religion de son choix. En tant que tel, la Franc-Maçonnerie honore le Grand Architecte de l'Univers, exception faite des rites qui ont complètement effacé toute référence au Livre sacré et au Grand Architecte comme le Droit Humain. La seule chose que le Maçon tend à sacrifier, ce sont ses propres peurs, ses vices et ses préjugés.

Q : Y a-t-il des femmes dans la Franc-Maçonnerie?

R : Dépendamment des Rites et des Obédiences, certaines Loges travaillent en mixité et d'autres non. Le Rite Anglais est celui qui s'obstine absolument à refuser de reconnaître toute Loge acceptant l'initiation féminine. Maria Deraismes est reconnue comme étant la première femme officiellement initiée Maçonne, mais avant elle, des loges d'adoption pratiquant un rituel différent étaient ouvertes aux compagnes des Maçons. Cagliostro, en fondant son rite égyptien, fut officieusement le premier à ouvrir la Maçonnerie aux femmes sur un principe d'égalité. Les Loges de certaines Obédiences, comme celui de Memphis-Mizraim au Canada par exemple, travaillent séparément mais admettent les femmes. En France réside la plus grande et la plus ancienne Obédience féminine, la Grande Loge Féminine de France, admettant seulement les femmes. Un bon exemple d'obédience mixte : la Grande Loge Mixte Le Droit Humain admet à la fois les hommes et les femmes dans ses travaux.

Q : Qu'est-ce que la Franc-Maçonnerie a changé dans votre vie sur le plan personnel et sur le plan spirituel?

R : Sur le plan personnel, je dirais pour résumer que l'initiation m'a donné des outils pour cheminer et travailler sur moi-même. Je ne suis pas quelqu'un de différent des autres, mais un chercheur encore plus curieux, plus assidu au travail. J'essaie de comprendre les rapports et les implications de la philosophie et de l'humanité en tant que société sous un nouveau jour. Car autant la Franc-Maçonnerie est-elle très chargée d'histoire, autant elle ouvre des portes sur la

manière de devenir quelqu'un en société pour qu'on puisse écrire la suite de cette histoire, peut-être en allant vers un peu plus de sagesse, un peu plus de lumière.

Sur le plan spirituel, je dirais que j'étais déjà croyant au départ. Je crois toujours en une force supérieure, et cela me rapproche de mon centre divin et de mes origines. La Franc-Maçonnerie m'apporte la richesse de tout ce qui nous rend profondément humain; la parole, le sens du sacré, le sens de la tradition, du rituel éternellement porteur et actif en lui-même, les rapports fraternels qui nous unissent, et enfin, la recherche de l'amour universel.

Il faut dire aussi que tout rituel a des implications profondes dans la vie de celui qui l'expérimente : sans aucun doute, nous avons tous notre perception personnelle de cette voie et en même temps, nous la partageons tous sur un plan supérieur aux sens. Dans la vie de tous les jours, il est normal pour le Maçon d'intégrer plein d'aspects initiatiques dans sa vie personnelle car il est de ces apprentissages qui ne nous quittent jamais, qui reviennent en mémoire dès que l'occasion s'y prête, ou seulement pour les fruits de la méditation quotidienne.

Q : Pourquoi accorder tant d'importance aux symboles?

R : C'est l'essentiel de la démarche Maçonnique. Le symbole permet de comprendre l'univers d'une façon à la fois universelle et personnelle. Le symbole dure éternellement tandis que les mots évoluent avec la langue qui les véhicule. Ils sont des outils de compréhension de concepts abstraits qui pourraient sans eux rester incompréhensibles; d'ailleurs il est dit que le symbole échappe à toute définition. Il suggère donc, mais n'impose rien.

Q : Allez, vous êtes anonymes, dévoilez-nous un secret...

R : Le secret est à l'intérieur de celui qui l'expérimente, il ne peut être transmis par la parole. Avec de la volonté, de la persévérance, on finit par trouver sa voie. Il n'y a pas de sens à la vie sauf celui que l'on veut bien lui donner. J'espère avoir ainsi permis d'écarter un peu le voile qui obscurcit la lumière maçonnique...



Dessin par A... I...

Le Mariage Mystique

Par A... I...

Ô Toi dont les cheveux d'or fissent le monde!

Toi qui es à-jamais heureuse, tu es tellement gracieuse et magnifique dans tes habits de mort. Vêtue de blanc, de rouge, avec un long couvre-cheveux et les mains gantées. Le seul noir que tu portes est de dentelle posée en bordereaux au bas de ton voile et au bas de ton pan.

Ce noir est ici pour indiquer le mystère et ce qui est incompréhensible à la conscience humaine et la mort n'est que le début de toute nouvelle vie.

Ton merveilleux visage ne s'aperçoit que trop peu au travers du chaste voile de dentelle qui te recouvre, tandis que tous les éclatants rayons qui s'en dégagent viennent illuminer mon esprit et régler mon cœur. Je suis presque aveuglé, aveuglé devant ce que je ne peux voir, devant ta toute-beauté, devant toi ma Déesse.

Tu as pour couronne les étoiles et ton marchepied c'est la Lune. Le voile qui couvre ton arrière et te sert de décors merveilleux est bleu, ce voile change de teinte mais reste toujours, il est aussi partout et nulle-part, sa pôle est une ligne verte qui tourne.

Ton frône est un dragon-des-mers-à-deux-têtes, l'une qui aspire et l'autre qui respire. Et le tapis sur lequel tu tiens est la Nature même.

Rencontre ton Roi, il vient, il arrive debout sur le Lion-serpent qui lui sert de frône, il porte la couronne-royale à la fête comme aux pieds. Dans sa main il tient son sceptre de commandements certains et dans l'autre le Soleil en toute sa splendeur.

Si nous devons nous sacrifier c'est l'un en et pour l'autre.

Si malgré tout l'amour et la joie que tu ressens, tu as froid et tu sens un vide autour de toi, c'est que le Prêtre qui nous marie est La Mort même.

Nous avons avant demandés à La Vie de nous réunir mais elle nous a traités de frère à la vie, et a répondu;

-Égoïstes! Comment voulez-vous que je vous donne ce que je vous ai déjà donné et comment voulez-vous que je vous donne ce qui ne vous appartient plus???

Alors nous nous sommes retournés et regardés, nous avons demandé à La Mort et elle m'a répondu :

-Bien-sûr venez! Moi je le ferai! Car avant que La Vie ne vous donne, La Mort doit vous prendre.

C'est comme cela que cet Être-à-deux-visages et un corps que nous appelons Vie lorsqu'il donne et Mort qu'elle prend s'engagea à présider pour notre saint-rituel. Lorsque nous nous sommes présenté aux pieds de l'Autel, la Vie nous regardait furieuse mais la Mort comprenais compatissante.

Il n'y a pas d'autel pour présider, car les genoux du Prêtre sont l'autel, il n'y a de colonnes non plus, car les colonnes, ce sont nous. Il n'y a de parfum qui brûle, car ce qui brûle, ce sont nos intentions pures et le sacrifice offert qui est convenable vient de nos cœurs réglés.

Nous sommes dans une sorte de cube-rond, qui partout nous entoure, mais qui s'efface lorsqu'on le regarde. Nous sentons bien sa structure au-dessus et au-dessous, et de tous les côtés, mais lorsque nous voulons la fixer, elle s'échappe...

Autour de nous il y a des êtres-vivants, il y en a plusieurs. Les premiers sont quatre et trois et tournés chacun à sa place. Les seconds sont trois par quatre, et eux aussi se meuvent dans leurs limites respectives, qui sont celles du cube.

Nous avons dit qu'il y a quatre et trois êtres-vivants, trois de quatre être-vivants, nous le Prêtre. Mais sans nous compter, il n'y en a réalité que sept êtres, un stable et six mouvants, même les mouvants ne sont que deux qui ne sont qu'un. Ces être-vivants parlent, et échangent entre-eux, c'est comme une danse. Et l'être stable fournit toujours à manger à tous, et joue la musique aidée des deux premier mouvants.

Tout est magique autour de nous. Nous ne savons en réalité le pourquoi de ce que nous vivons, mais nous participons activement à toute cette œuvre. Sois que nous nous trouvons en-dedans soit en-dehors, mais jamais nous ne sommes partis d'ici. Seul ici nous avons été, seul ici nous sommes, et seul ici nous serons.

Où sommes-nous, je ne peux te le dire, mais je sais que ce n'est pas une place hors le temps ni hors l'espace, parce-que le hors mouvement et le hors limites n'est pas pour nous.

Le lieu ou nous sommes est l'endroit infiniment petit, et en même-temps infiniment grand, dans un lieu éternel.

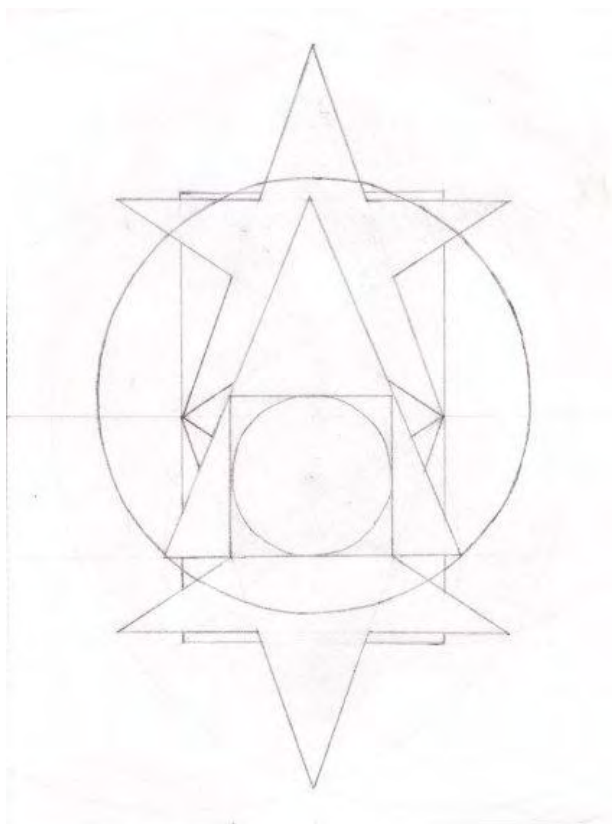
Les paroles que prononce l'Être-à-deux-têtes semblent venir de très loin du dedans de nous, nous ne comprenons aucun mot, mais nous savons exactement ce qu'il dit, jamais nous pourrons le répéter et toutes ces paroles sont déjà gravées, cachées, et scellées en-nous, pour ce Jour-de-tout-les-jours.

Lorsque L'Être-Vivant nous dit de s'avancer vers lui, nous nous approchons incliné en guise de soumission et de respect profond, et nous nous unissons. Il est rare que La Mort unisse, et La Vie ne donne seule. Nous sommes les privilégiés, nous assistons au miracle permanent de la chose unique, Nous-Vivons notre union, Nous-Sommes les fondations de l'Univers.

Lorsque nous prononçons nos vœux rien ne sort de notre bouche, mais nous savons par l'esprit, car la vérité ne s'exprime pas toute-nue.

Sur tout ceci j'ai un secret à te partager:

Lorsque je soulève doucement et adroitement ton voile pour te baiser les lèvres, pour échanger notre souffle-de-Vie, enfin je peux voir ton visage éclatant. Lorsque je regarde ce n'est pas toi que je reconnais, tous tes traits sont-là, ton sourire tes yeux pétillants, mais je vois une autre personne en toi et cette personne c'est moi!!!



Dessin par A... I...

À propos des Contributeurs (Notes Autobiographiques)

Mylène Plante : J'ai vu le jour un matin d'automne en Abitibi. Un peu perdue dans ce monde en mouvement, le hasard et mon envie d'aller voir ailleurs m'amenèrent en Caspésie pour y étudier la photographie. Maintenant à Montréal, je me concentre davantage dans le domaine de l'horticulture. Ma vision et ma compréhension de la vie s'éclairent tranquillement au fil du temps mais la lumière m'anime, me fascine et m'inspire toujours!

Vervandi : Native de la Veille Capitale et Femme de Cœur!!! Épicurienne à mes heures, je suis la spontanéité dans toute chose, je choisis de profiter pleinement de chaque instant. Je veux croquer pleinement dans la vie avec toute l'intensité qui m'habite. Je vous souhaite tous un joyeux mélange d'imprévisibilité et d'ouverture de la conscience.

The JuanKurse : Originaire de Shawinigan, The JuanKurse a longtemps été impliqué dans des communautés occultes en-ligne (tel *The Library of Knowledge*) avant de décider de se concentrer davantage sur des travaux plus concrets. En plus de son travail avec Aurora Boréalis et Le Soleil de Minuit, il est membre actif de AONS (Arcanus Ordo

Nigri Solis – The Arcane Order of the Black Sun).

<http://www.blacksunorder.com>

Soror Pandora : Jeune mage guerrière issue d'un monde parallèle où la Nature et l'Homme partagent encore leurs pouvoirs, elle tente, perdue dans ce monde hostile, de donner un sens à la vie à travers la calligraphie, la peinture, la sculpture, la joaillerie, le travail du cuir, la musique, et bien sûr, les Arts interdits. Cofondatrice du Soleil de Minuit et d'Aurora Borealis, membre de diverses organisations ésotériques, sa mission se veut sociale, éducative, culturelle et spirituelle.

Lamesdefeu@gmail.com

Un Étudiant croyant qui n'est d'aucune tradition sinon toutes, qui cherche à démontrer que la multiplicité découle de l'unité, que les uns sont contenus dans les autres : (Disons que son nom parle pour lui-même !)

Raven Silvermoon : Chouette effraie, native de Charleroi en Belgique, Macraie Wallone, est une Sorcière descendante de deux lignées européennes, autant Celtique que Germanique. Devineresse depuis son plus jeune âge et adepte du tarot. Artiste dans l'âme, poète, a la voix de Mélusine et

brode comme Arachné fissait. A des affinités avec les vents et connaît plus qu'il n'en faudrait sur trop de sujets pour les énumérer ici.

Polaris : Nous ne savons pas grand chose de Polaris, la sorcière du nord... s'agit-il de la genfille sorcière du Nord qui conseilla à Dorothée de consulter le magicien d'Oz ou d'une toute autre personne? Mystère...

Alphart : Rêvasse toujours à l'écart du village, et ses mystérieuses recherches l'amènent trop souvent à lire ces obscurs papyrus, venus d'un lointain passé, qui reposent dans le mausolée gothique, et ne doivent être consultés qu'en de rares occasions.

Cancryss : Toujours le sol se dérobe sous ses pas, emmenant avec lui désastre et nouveaux horizons. Une fondation en constant changement, un être en quête dans un monde bouleversé.

Hagmonium Deuce : Personnage central d'un panthéon formé de six autres entités. Sa fonction principale est d'en être le scribe. Il réside présentement dans un monde dont les ouvertures sur la réalité sont en perpétuelle mouvance et il se consacre présentement à la traduction et à

la compréhension d'un mystérieux tome découvert il a déjà plusieurs années. Il chérit le fantasme profond de le cristalliser en cette réalité.

Maire-Claire Obscure : Une petite lumière qui brille dans l'obscurité.

A... I... : L'équipe du Soleil de Minuit a reçu un autre curieux courriel de cet individu énigmatique. Vraisemblablement satisfait de notre décision de publier son image en page couverture de notre dernier numéro, sans même nous laisser une remarque ou un message, il nous laisse silencieusement en pièce jointe un fabuleux texte qui se retrouve publié ici, ainsi qu'une contribution de quelques dessins.

Yangel : Un aventurier dans le vrai sens du terme. Ses explorations des endroits reculés et perdus, passant par les cavernes jusqu'aux montagnes sont aussi concrètes et littérales qu'abstraites et symboliques. Grand curieux, il explore tous les endroits où l'humain a généralement peur d'aller. Passant parfois par la solitude, il ramène les trésors de la solidarité universelle.

△ : Il ne fait que regarder.

MantraGore
Par Vervandi

